



La caudophagie : un trouble de comportement majeur

La maîtrise de la caudophagie relève de nombreux facteurs : bâtiment, ambiance, alimentation... Pour éviter de dégrader le bien-être et les performances, il importe de détecter tôt les éventuels épisodes, et de bien les gérer.

Mordiller et mordre sont des comportements naturels chez le porc. C'est un animal qui passe une partie de son temps à explorer son environnement, en reniflant, manipulant et mordillant tout ce qui est à disposition (objets, paille, différents éléments de sa case). Ces comportements s'expriment également vis-à-vis des autres animaux présents et font partie des comportements sociaux. Par ailleurs, la mise en place de la hiérarchie lors de la constitution du groupe s'accompagne d'agressions plus ou moins marquées et de morsures chez certains animaux. Ces comportements peuvent aussi survenir quand les porcs cherchent à accéder à des ressources convoitées, comme l'auge, l'abreuvoir, ou la zone de confort.

Dans certaines situations, la fréquence des morsures augmente et provoque des lésions graves sur un ou plusieurs porcs. Ces morsures s'exercent majori-

tairement sur la queue des animaux et on parle dans ce cas de caudophagie. Elles peuvent concerner d'autres parties du corps : oreilles, flancs, membres, et l'on parle plus généralement de cannibalisme. C'est souvent un processus par étapes : mordillement, morsure, puis caudophagie (Figure 1). D'autres formes d'instauration de la caudophagie sont possibles. La morsure de la queue peut provenir de l'agression d'un porc envers un autre, et non d'un mordillement qui dégénère ; c'est dans ce cas un moyen d'accéder à une ressource désirée (aliment, eau). Il peut également y avoir un porc présentant un trouble majeur de comportement qui va systématiquement mordre les autres animaux, ce qui peut entraîner l'apparition de plaies graves.

L'importance de la caudophagie en France est mal connue. Une enquête menée en 2008 dans 82 élevages mon-

trait une moyenne de 2,3% d'animaux atteints de lésions graves dans des systèmes sur caillebotis, avec une forte variabilité entre élevages, contre 0,5% des animaux atteints dans les élevages sur paille. C'est un phénomène qui semble assez fréquent. Des observations menées en 2016 en abattoir dans l'ouest de la France sur des animaux issus de 263 élevages différents indiquent que plus de 40% des élevages avaient au moins un porc avec une lésion sévère.

Quels sont les signaux d'alerte ?

Selon les élevages, la période d'apparition de la caudophagie se situe entre le milieu du post sevrage et le milieu de la phase d'engraissement. Dans les jours qui précèdent de la caudophagie, des modifications de comportement des animaux du groupe peuvent être observées : les ani-

Figure 1 : Les étapes dans l'apparition de la caudophagie

maux sont plus actifs, les mordillements de queue augmentent, les animaux protègent leur queue en la plaquant entre les postérieurs. En système d'alimentation à volonté, la fréquence d'accès au nourrisseur diminue lors de la caudophagie ou après. Des traces de sang sur les groins, sur les animaux ou dans la case sont aussi des signaux d'alerte.

Pour éviter une progression rapide du problème, il est essentiel d'identifier et de marquer immédiatement les porcs à risque et de les surveiller. Cela permet de suivre l'évolution des lésions sur la queue des porcs mordus, et éventuellement d'intervenir. Le porc mordeur peut être repéré par la présence éventuelle de sang sur la gueule et il faut vérifier si ce comportement se maintient ou s'amplifie.

Agir sur les porcs et leur environnement

La propagation des morsures au sein du groupe peut être très rapide. Pour enrayer ce phénomène, il faut agir à la fois sur les animaux et leur environnement, et faire le point sur les facteurs de risque.

Le porc mordeur doit être isolé des autres animaux de la case, soit par une barrière mobile, soit en le déplaçant en



Etape 1 : Mordillement : un animal se fait mordiller la queue ou les oreilles sans réagir : on n'observe pas de lésion

Etape 2 : Morsure : à un moment donné, le mordillement peut être trop appuyé, devenir morsure et entraîner une blessure et l'apparition de sang

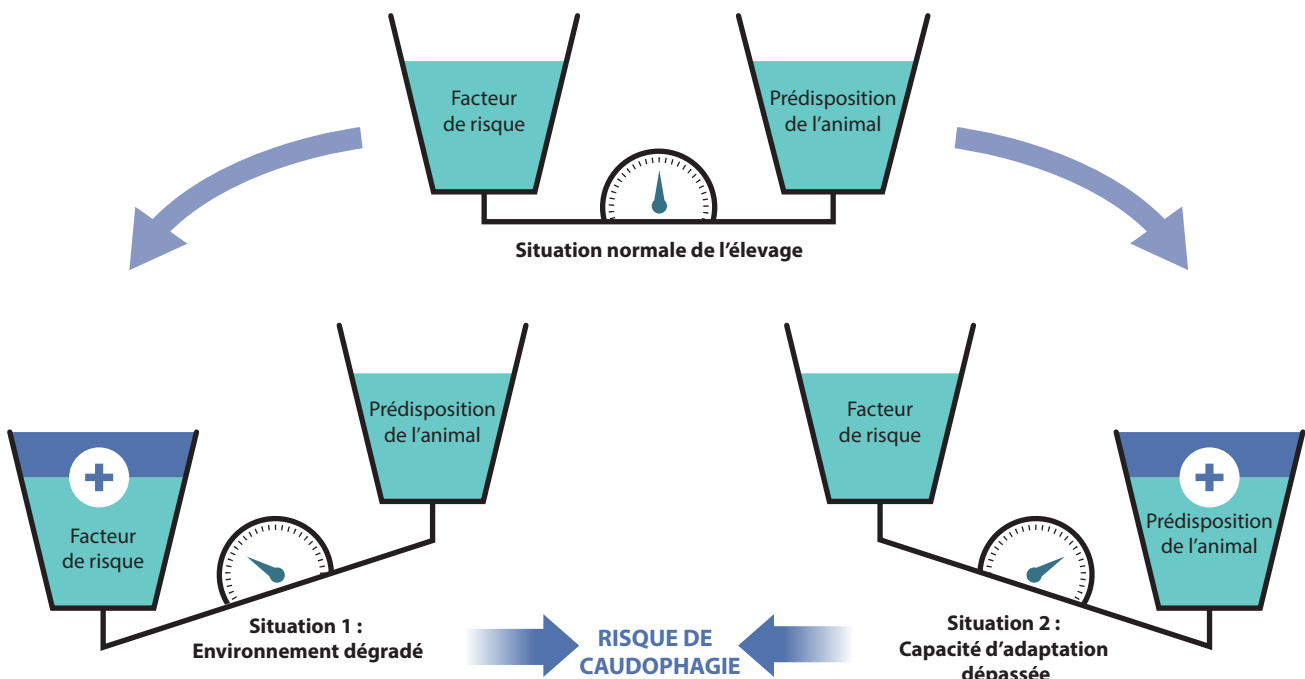
Etape 3 : Caudophagie : La présence de sang attire les autres porcs et les morsures s'aggravent. Plusieurs porcs deviennent mordeurs et/ou mordus

infirmier. Si on ne peut pas l'isoler, une solution peut être de le changer de case pour modifier son environnement social. La pulvérisation d'un produit cicatrisant, antiseptique et répulsif doit être effectuée quotidiennement sur les animaux mordus. Un répulsif doit aussi être appliqué sur la queue des autres porcs de la case pour limiter le report des morsures. En cas de morsure profonde, un anti inflammatoire permet en complément de limiter la douleur et l'animal doit être déplacé en infirmerie.

En parallèle à cette prise en charge des animaux, il est nécessaire de changer leur

environnement afin de réorienter leurs activités d'exploration vers d'autres substrats. Les objets en place n'étant pas suffisamment efficaces, il faut introduire dans la case des matériaux plus déformables ou destructibles (comme du bois tendre, des tuyaux souples ou de la paille) ou alterner fréquemment plusieurs objets pour renouveler l'intérêt des animaux. Intervenir le groupe avec celui d'une autre case permet parfois d'enrayer le processus. En complément, il faut faire le point sur l'ensemble des facteurs de risque d'apparition de cannibalisme pour identifier et corriger les causes à l'origine des morsures.

Figure 2 : Les ruptures d'équilibre favorisant l'apparition de la caudophagie



Un équilibre plus ou moins fragile

Une situation d'élevage normale est une situation d'équilibre entre les besoins biologiques des animaux et leur environnement (Figure 2). Quand le milieu de vie des animaux est perturbé, les animaux peuvent répondre par des comportements anormaux, comme les morsures (situation 1). Cependant la cause du trouble n'est pas toujours évidente à identifier : de la caudophagie peut apparaître sans qu'aucune modification n'ait été introduite dans l'élevage. Dans ce cas elle se manifeste car certains animaux présents sont plus sensibles aux conditions d'élevage. La caudophagie pourra donc apparaître dans quelques cases d'une salle sans pour autant affecter une salle entière (situation 2)

De nombreux facteurs de risque de la caudophagie

Les causes d'apparition d'un épisode de caudophagie peuvent être multiples. Le maintien d'une queue entière est un facteur de risque majeur. De nombreux autres facteurs ont été identifiés ou sont supposés avoir un lien avec la caudophagie, mais leur mode d'action n'est pas forcément connu. L'alimentation, l'abreuvement, le logement, l'ambiance dans la salle, la présence de courants électriques parasites, le type d'objets à manipuler, le contexte sanitaire, la composition du groupe de porcs, la longueur de la queue des animaux, sont autant de facteurs pouvant intervenir, seuls ou en combinaison, et doivent donc être vérifiés. Les fiches pratiques diffusées dans ce numéro de Tech Porc et dans les numé-

« En bref »

La caudophagie existe dans de nombreux élevages, à une fréquence plus ou moins importante. Un ensemble de facteurs de risque peuvent expliquer son apparition. Observer les animaux et être vigilant sur ces facteurs est essentiel pour limiter ce phénomène.

ros suivants proposent des repères pour évaluer chacun de ces facteurs et faire le point dans son élevage. L'ensemble du dossier est disponible sur le site de l'Ifip et du RMT Bien-être animal.

Valérie COURBOULAY

IFIP - Institut du porc
valerie.courboulay@ifip.asso.fr



PIÉTRAIN NUCLÉUS

À gestion scientifique, Indice de Consommation magnifique.

Chaque verrat Nucleus entre en CIA après un calcul individuel automatisé de son I.C. Grâce au volume de données ainsi collectées et consolidées depuis plusieurs années, Nucleus dispose d'un recul propice à une sélection génétique unique. C'est pourquoi nous pouvons vous affirmer des IC records de manière scientifique.



Nucleus
Créons la génétique porcine